# *THE IDENTITY OR NONIDENTITY OF FACEBOOK USERNAMES – AN ANTHROPONIMIC ANALYSIS*

**Mădălina Florina Pop, Technical University of Cluj-Napoca, North University Centre of Baia-Mare**

*Abstract: This article aims to investigate and analyse the sociolinguistic motivations underlying the employment of user names on Facebook, having the virtual environment as a source. The research is carried out from an interdisciplinary perspective, with linguistic and psycholinguistic components. In order to illustrate the theoretical aspects in question, the present study explores onomastics, and the specific field of investigation is anthroponomy.Facebook's impact on people allows for a transcultural approach to user names.*

*Keywords: sociolinguistics, anthroponym, interdisciplinarity, psycholinguistics, transculturality.*

## 1. Considérations introductives

Notre communication se propose de décrire une catégorie anthroponymique particulière, identifiée dans le monde virtuel qui se trouve entre les catégories onomastiques: *le nom d'utilisateur* qui essaye de faire son chemin parmi la multitude d'anthroponymes trop souvent caractérisés par leur aspect éphémère.

La recherche a pris comme point de départ le fait qu'il correspond au besoin de communication dans l'espace virtuel, parce'il se veut être principalement identificateur, mais il a aussi la propriété de se transformer dans une clé d'accés à l'univers personnel, car il reflète la personnalité de son créateur.

Cette étude pose le problème de la réflexion sur l'identité et de l'intégration des personnes dans un espace collectif (dans notre cas: Facebook), celui lié au fait que ces personnes cherchent une place spécifique à se différencier, à se singulariser.

## 2. Précisions terminologiques et contexte social

L'étude des noms d'utilisateur de Facebook présente donc un intérêt de nombreux points de vue. Il fait partie de la catégorie des anthroponymes, et il peut varier entre son caractère conventionnel (variante standard, officielle, canonique perçue comme norme valide par une communauté ou un groupe, qui caractérise un aspect généralement accepté en tant que tel) et son caractère non conventionnel (vue comme déviation de la norme officielle). En ce qui concerne la caractéristique non conventionnelle, on observe qu'elle se peut se faire remarquer dans les interactions des utilisateurs dans d'autres contextes que ceux officiels.

Étant donné les recherches entreprises sur le monde virtuel, nos observations arrivent à déterminer une idée assez suprenante: parmi les noms d'utilisateur Facebook on rencontre beaucoup d'anthroponymes non conventionnels comme le surnom ou le sobriquet. Le choix pour cette identification est d'ordre social de la personne et de la communauté de ceux qui acceptent la nouvelle identité d'un nouveau venu dans l'espace conversationnel, c'est-à-dire l'internaute prend un nom virtuel rapporté aux autres, qui se guide vers les deux tendances



BDD-V656 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:20 UTC)

majeures: abréviation et réduction, d'une part et prolongement de la dénomination, d'autre part.

De nos jours, il paraît que l'Internet, surtout Facebook reste l'une des sources principales très variées dans le choix des noms d'utilisateur, également puisque, selon les propos de Martin Martienne de son ouvrage *Se nommer pour exister,* « se nommer est un acte qui permet au sujet social de s'inscrire dans la société civile et d'être ainsi connu, puis reconnu par l'autre » (Martin 2012: 15). Nous proposons d'identifier et d'analyser les conditions sociales qui établissent la préférence pour cette modalité verbale d'identification interindividuelle. Nos observations aboutiront à la conclusion suivante: la première étape de la modernisation de l'inventaire des prénoms est suivie, au milieu du XIX e siècle, d'un importation massive des formes onomastiques occidentales, continuée à différentes intensités jusqu'à présent.

Si dans les documents officiels le nom de famille occupe la première place, le prénom étant placé après celui-ci, dans les relations sociales, c'est toujours le prénom qui caractérise la personne, il ne sert qu'à désigner l'individu dans la famille et à préciser son identité. L'étude de la fréquence d'attribution de prénoms est un véritable indicateur des influences culturelles pour une époque donnée. Ainsi, la présente analyse éclaire sur le rôle du prénom sur Facebook. Le choix du prénom, comme nom d'utilisateur c'est grand, parce qu'il n'est pas un simple signe linguistique, mais il est porteur d'une grande charge affective, d'un contenu idéologique, d'une signification sociale. En fait, la société a conféré une grande importance à ce terme, ainsi que dans le prénom s'inscrit le caractère et la fonction sociale de la personne. L'usage du prénom multiple est venu accentuer cette tendance: *Adelina Larisa, Diana Ştefania, Raluca Cezara, Luisa Maria, Daniel Alexandru, Sonia Corina, Andreea Cristina, Iulia Eleonora, Denisa Nicoleta.* Il a l'intention de montrer aussi que la mode n'est pas un phénomène à négliger même si, à l'époque moderne, les modes tendent à se succéder à un rythme accéléré.

**3. L'identité ou la non-identité virtuelle- une analyse psycho- et sociolinguistique**

L'analyse socio- et psycholinguistique nous fait découvrir, les influences et les transformations que cette catégorie linguistique subit dans l'exploration identitaire de chaque individu, alors même qu'elle permet de traiter des questions importantes autour du lien entre le nom propre et les communautés, sur les conflits de nomination (en particulier dans les situations de contact des langues) et, plus largement, sur l'usage des noms propres. Ayant une valeur essentiellement sociale, l'anthroponyme est composé de structures lingustiques qui contribuent à la construction d'une vraie *identité virtuelle*. Le concept d'indentité est difficile à définir « l'identité d'un individu n'est pas réductible à la connaissance qu'il a de lui-même et des autres. La réalité d'un group social n'est réductible à la perception que ce groupe a de lui-même, ni au regard, que d'autres groupes portent sur lui. En d'autres termes, les connaissances relatives aux individus et aux groupes entretiennent une certaine « distance » avec les objets qu'elles concernent » (Deschamps et Moliner 2008: 71). Un rôle actif dans la construction de la connaissance de soi-même a l'individu, il est capable de s'opposer au feed-back social ou bien de le filtrer en fonction de ses aspirations.

C'est tout à fait clair que « l'acte de nomination est le début de toute identité il en est le point de départ tout comme l'est l'acte de nomination du sujet indique sa filiation, c'est-à-dire



BDD-V656 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:20 UTC)

sa place dans la lignée (Martin 2012 : 43) » comme affirme Chauchat, mais c'est très important d'observer que l'identité d'un individu recouvre tant ses anthroponymes dans la société civile, son ou ses pseudonymes sur Internet.

Le nom d'utilisateur permet d'exprimer l'intention d'identifier de façon unique et propre (qui n'appartient qu'à lui-même) l'être désigné, par opposition au nom commun qui inclut, dans un ensemble, tous les êtres de la même espèce, l'un de ses membres pour lui attribuer un nom qui lui appartient en propre (Charaudeau 1992: 21-22). Il représente ,,creating self-presentations that were not too far afield from their true identities, or at least their idealized selves...They establish an online persona and work on the self-presentation of that indentity" [la création des nouvelles représentations de soi-même, qui ne sont pas très éloignées de l'identité réelle ou, moins, de celle idéalisée ... Elle établissent un je virtuel et contribue à sa représentation ] (Wallace, apud Lakaw 2006: 12) et présente des informations sur le possesseur du profil non seulement du point de vue linguistique, mais aussi psychologique. Il comprend des noms de famille, prénoms, sobriques, surnoms, hypocoristiques, des nombres ou des combinaisons entre celles et transmet une information de personne. La majorité choisit une identité compensatoire, l'une différente à celle qui apparaît dans les actes officiels.

On remarque, aussi que la majorité choisit le prénom pour s'identifier, parce qu'elle considère le nom de famille un acte très ancien, obtenu par transfert. A ce point, analyser le rapport que l'individu entretient avec son prénom peut s'avérer être extrêmement utile pour faire apparaître les aspects « cachés » de la « relation » intrapsychologique et le vécu de l'individu dans son monde intérieur. Plus parlante encore est l'analyse des motivations qui amènent les gens au choix des prénoms suivi par un hypocoristique: *Raluca Rlk, Renata Reny, Alina Alinutza, Denisa Deni, Enida Enya, Cristina Criss.* Ils choisissent créer une identité en utilisant premièrement les prénoms, à cause du fait qu'ils sont vus par les gens comme une « propriété » en tant qu'ils sont des sortes d'émanation; ils ne se distinguent de leurs objets, mais « ils sont dans les personnes » ils peuvent aussi renfermer les qualités des personnes. Ainsi, les prénoms deviennent inaltérables comme les personnes elles-mêmes, ou plutôt on dit que dans le prénom se trouve l'identité de la personne. On peut affirmer qu'on assiste à une surabondance d'imagination et d'audace de la part des adolescents très fiers de prénommer leur profil Facebook le plus étrangement possible: *Karina Andra, Ivette Cristea, Darié Duncan, Maddy Medelina, Stephanie Stef, МАРИАН ХОТКА.*

En effet, la compréhension du rôle que les prénoms ont dans l'individualisation d'une personne, suppose l'analyse de ceux-ci d'une perspective historique, multiculturelle et plurilinguistique. L'individualisation est un phénomène dont la prise de conscience et le listage taxinomique sont récents. L'acception donnée à ce terme est la suivante : « Distinction d'un individu des autres de la même espèce ou du groupe, de la société dont il fait partie; fait d'exister en tant qu'individu » (Martin 2012 :41).

La préoccupation des linguistes pour des aspects concernant un domaine proche de la linguistique, l'anthroponymie, remonte dans l'histoire à l'onomastique. Elle peut être présentée séparément, du fait qu'elle s'est développée bien avant l'essor des réflexions de la linguistique moderne sur le nom propre, qu'elle travaille selon des méthodes qui lui sont propres et que son objet reste spécifique, à savoir l'explication de l'origine et de l'histoire de ces noms. L'objectif de l'onomastique reste cantonné au double souci d'établir des catégories



BDD-V656 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:20 UTC)

(comme anthroponyme) dans lesquelles on regroupe les noms propres et on décrit les motifs de dénomination et leur mode de formation et d'évolution en proposant une conception avant tout diachronique et philologique des noms propres. Par exemple, l'onomastique a mis en évidence que le nom propre a une évolution lente par rapport au reste du lexique, présentant des états de figement parfois assez grands et constituant de ce fait un témoignage d'états de langue plus anciens. L'utilisation de la sociolinguistique dans l'onomastique a le rôle de découvrir les règles officielles qui établissent le comportement anthroponymique dans le cadre d'une communauté linguistique donnée, comme des valeurs symboliques, les sens des variétés linguistiques ou anthroponymiques pour les membres de la communauté. Dans la démarche d'établir des correspondances entre la vie sociale et le système onomastique on peut observer la relation indiscutable puisque les membres d'une communauté lingustique ont en commun un système sémiotique (le nom de famille, le prénom) et son norme d'utilisation. La psycholinguistique, d'une manière générale, donne l'objet d'établir des relations entre une langue donnée et le comportement psychologique des hommes qui la parlent.

**4. Les mécanismes de formation des noms de Facebook**

La relation entre le nom propre et l'individu n'est donc pas aussi simple qu'on a pu longtemps penser. C'est intéressant de reprendre, à partir de cette obervation, ce problème qui se trouve au cœur des problématiques de l'individu et de l'identité. D'une part, l'apparition de la communication en ligne a apporté des gens pour lesquels le nom officiel tient une place très importante dans le processus d'identification des personnes qui choisissent utiliser leur nom formalisé institutionnellement et, d'autre part, il y a beaucoup de gens qui prefèrent un nom virtuel, personalisé, mais, en fait, derrière eux se cachent des personnes réelles, portant des noms officiels. Le nom propre signe l'appartenance du sujet à la société civile tandis que le pseudonyme signe celle de l'internaute à la société virtuelle de l'Internet. Si on prend le premier cas, on observe qu'une personne peut avoir une seule identité réelle reconnue, mais dans le deuxième cas la personne virtuelle détient des noms virtuels autant que des identités virtuelles.

La modernité du système anthroponymique roumain a été constituée par les conditions de la stabilité du fond des prénoms traditionnels, qui ont une position dominate dans le répertoire actuel des formes onomastiques. La sélection et l'attribution des prénoms étrangers est motivée par la présence du nouveau et de la mode, facteurs décisifs dans la dénomination moderne. On sait déjà que la majorité des langues modernes, pose avant *le prénom,* selon le modèle latin, d'où on peut distinguer la formule *praenomen, nomen, cognomen.* Dans notre cas, on peut affirmer que sur Facebook cette formule est valable, parce que tout le monde a la liberté de choisir l'ordre des mots: son prénom qui est suivi par son nom de famille: *Cristina Coza, Alexandru Balan, Andrei Giurgiu, Roxana Augustin, Crina Goga, Andreea Pal, Iulia Ciuhu, Raul Mihali, Andreea Achim, Gabriel Coman, Dan Ciolte*. Outre sa théorie sur le nom propre classificateur, Lévi-Strauss (1962: 245-246) a écrit que l'étymologie du prénom pouvait avoir une influence psychologique, ainsi chaque prénom possède, consciemment ou inconsciemment, une connotation culturelle qui imprègne l'image que les autres se font du porteur, et qui peut contribuer à modeler sa personnalité de manière positive ou négative.

Les internautes sont très inventifs quand ils créent ou utilisent des noms propres, ceux-ci, par leur sens se comportent comme des véritables innovations linguistiques. Le nom virtuel



BDD-V656 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:20 UTC)

est choisi pour cacher ou multiplier l'identité réelle d'une personne. Il donne la liberté, mais il n'assure pas la sécurité des informations. Le nom propre induit une relation qui lie l'individu à son « je » ; il recouvre également un espace nominal comprenant les noms propres (patronyme/matronyme et prénom), ainsi que, parfois, les surnoms et les pseudonymes.

Le terme *anthroponyme* a été précédé par le surnom qui offre le besoin psychologique de remplacer un signe usé par un autre plus imagé, plus évocateur. Le dictionnaire donne au surnom l'acception suivante: « Nom formé, par addition au prénom ou au nom d'une personne d'un terme, mettant en relief le plus souvent une particularité physique, une qualité morale ou une action d'éclat » (Martin 2012: 55).

Le pseudonyme est un type de nomination particulier. Utilisé dans des circonstances bien particulières et sous-tendu par des raisons variées, la prise d'un *nomen falsum* et corrélée à l'idée de se cacher, de montrer à ses congénères une identité construite sur la falsification. Les causes qui entrent en jeu peuvent se ramener à deux, l'une d'ordre social, l'autre d'ordre psychologique. Dans le premier cas, l'individu a intérêt à cacher son nom; dans le second, il désire remplacer un nom qui lui deplaît par un nom de son choix, qui sonne mieux à ses oreilles. Les deux motifs peuvent être parfois conjugués.

La raison d'utiliser un pseudonyme pour un internaute peut avoir des motifs purement psychologiques. On sait combien de noms de famille ont une physionomie ridicule ou fâcheuse. Dans la vie courante, on n'a pas d'autre porte de sortie que le changement de nom par voie légale, soumis à une longue procédure et souvent refusé. Si on prend pour analyse l'espace virtuel (Facebook, dans notre cas) on observe que c'est plus simple de prendre un pseudonyme, parce qu'il ne néccesite pas beaucoup de formalités. Le procédé le plus simple c'est choisir un surnom sous lequel il est désigné dans le milieu où il vit, ou qui lui a été donné accidentellement dans certaines circonstances.

## 5. Les noms d'utilisateurs et la translinguistique

La présente étude essaye d'adapter certaines théories spécifiques aux sciences exactes au domaine linguistique, particulièrement l'onomastique. À travers la translinguistique, le nom d'utilisateur peut nous donner une image réelle ou virtuelle d'une personne. Ce phénomène est ce qu'on appelle en physique la convergence et la divergence des miroirs sphériques. La perspective translinguistique nous permet d'étudier et comprendre les pseudonymes à travers cette théorie de la science physique. « Un miroir sphérique est une portion de sphère dont la surface est recouverte d'une couche réfléchissante pour les longueurs d'onde du faisceau incident » (Segonds 2008: 76). Un miroir sphérique est une section de sphère qui est caractérisée par son rayon de courbure C. Si la surface réfléchissante se retrouve à l'intérieur de la section sphérique, il s'agit d'un miroir concave. Pour un miroir convexe, la surface réfléchissante se retrouve sur la surface extérieure de la section sphérique. Pour un miroir concave, les rayons incidents parallèles sont réfléchis vers le foyer. Pour un miroir convexe, ce sont les prolongements des rayons réfléchis qui se rencontrent au foyer. Un miroir concave possède un foyer réel. Le foyer d'un miroir convexe est virtuel. Si l'image est formée du même côté que l'objet, il s'agit d'une image réelle, formée par les rayons réfléchis. Si l'image est formée derrière le miroir, il s'agit d'une image virtuelle formée par le prolongement des rayons réfléchis. Seule une image réelle est visible sur un écran. En général une image peut être décrite par ces termes :



BDD-V656 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:20 UTC)

1. réelle ou virtuelle ;
2. droite ou inversée ;
3. agrandie ou réduite.

Dans le cas du miroir concave, l'image est réelle, inversée et réduite; pour le miroir convexe illustré, l'image est virtuelle, droite et réduite. De plus, la convention de signes nous indique que la distance de l'image est positive si l'image est réelle et que la distance est négative si l'image est virtuelle (image formée derrière le miroir). Cette théorie peut être transposée aux noms d'utilisateur, parce que une personne 'se regarde' ou est regardé par nous à travers un miroir sphérique. En fonction de sa prestation, on voit une image virtuelle ou réelle. Par exemple, on peut dire que dans le cas des gens qui choisissent donner leur nom réel on voit une image réelle, parce qu'ils sont reconnus par son vraie identité autant que d'autres utilisent un nom fictif. Pour ceux qui prennent une fausse identité, l'image qui se construit autour d'eux est une projection virtuelle. Dans certains cas, et sans tenir compte de l'origine géographique, les noms d'utilisateur franchissent les frontières et seule importe la façon de l'internaute pour attirer l'attention à travers son nom de Facebook.

**Conclusions**

La présente communication constitue un pas sur la voie de la réflexion sur la catégorie linguistique du nom propre- nom d'utilisateur. Il attribue aux individus des pouvoirs inexistants dans le monde réel, à savoir la liberté de créer sa propre identité, ce qui conduit à des creations onomastiques ayant un riche contenu sémiotique, en comportant un important chargement affectif.

Le nom d'utilisateurs se métamorphosent en véritables *actes de langage*, à travers leur pouvoir de modifier la réalité qui existait avant le moment des échanges virtuels. Pour attirer l'attention et éveiller l'intérêt, ils présentent des particularités déterminées, d'un point de vue onomastique.

**Bibliographie**

Bugheșiu, A. 2010. *Virtual Anthroponymy: A Socio- and Psycholinguistic Approach to Names in the Virtual World*. În O. Felecan, *ONOMASTICON*, 49-63, Cluj-Napoca, Editura Mega.
Cavalli-Sforza. L. 2001. *Le patronyme*. Paris
Charaudeau, P. 1992. *Grammaire du sens et de l'expression.* Paris : Hachette.
Dauzat, A. 1934. *Les noms de personnes. Origine et évolution*. Paris: Librairie Delagrave.
Deschamps, J-C, Moliner, P. 2008. *L'identité en psychologie sociale-Des processus identitaires aux représentations sociales,* Paris, Armand Colin.
Felecan, D. 2012. *Aspecte ale utilizării nickname-ului în „limba română virtuală" (perspectivă pragmatică)*. În Nicolae Saramandu, Manuela Nevaci și al. (ed.), *Convergențe lingvistice. Lucrările celui de al IV-lea simpozion internațional de lingvistică, 425-439,* București, 5-6 noiembrie 2010.
Felecan, D. 2014. *Pragmatica numelui și a numirii neconvenționale: de la paradigme teoretice la practici discursive*, Cluj- Napoca, Editura Argonaut, Editura Mega.



BDD-V656 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:20 UTC)

Felecan, N. 2010. *Categoriile antroponimice: nume, supranume, poreclă.* În O. Felecan, *ONOMASTICON*, 81-121, Cluj-Napoca, Editura Mega.
Felecan, O. 2013. *Un excurs onomastic în spațiul public românesc actual*. Cluj-Napoca, E. Mega, Editura Argonaut.
Felecan, O. et Felecan, D. 2011. *Confluențe lingvistice și filologice.* Cluj-Napoca: Editura Mega.
Lakaw, A. 2006. *Hiding behind nicknames. A linguistics study of anonimity in IRC chatrooms,* disponible sur
http://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:206935/FULLTEXT01.pdf
Lévi-Strauss, Cl. 1962. *La pensée sauvage*. Paris: Plon.
Laugaa, M. 1986. *La pensée du pseudonyme.* Presses Universitaires de France.
Martin, M. 2012. *Se nommer pour exister. L'exemple du pseudonyme sur Internet.* Paris: L'Harmattan.
Rey-Debove, J.1998. *La linguistique du signe*. Paris: Armand Colin.
Segonds, P., S. Le Boîteux et J.-P. Parisot. 2008. *Optique en 26 fiches. Comprendre et s'entraîner facilement*. Paris: Dunod.
Ungureanu, E. 2011. *Numele oficial și numele virtual (nickname-ul).* În O. Felecan (ed.), *Numele și numirea. Actele Conferinței Internaționale de Onomastică. Ediția I: Interferențe Multietnice în Antroponimie, Baia-Mare, 19-21 septembrie 2011:* Vol. I, 269-277. Cluj-Napoca: Editura Mega.
Vaxelaire, J.-L. 2005. *Les Noms Propres. Une analyse lexicologique et historique*. Paris: Honoré Champion.



BDD-V656 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:20 UTC)